

# stratégie de placement

Décembre 2024

## Aperçu

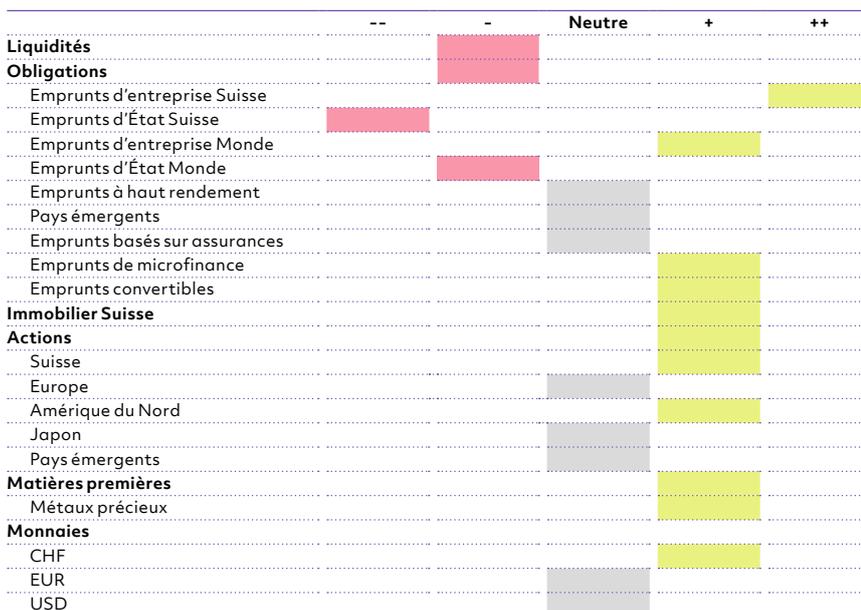
Nous venons de vivre un mois riche en événements. Tout d'abord, les élections présidentielles américaines ont livré un verdict très clair. Par conséquent, les marchés ont évalué les différents scénarios en découlant en matière d'inflation et de taux aux États-Unis, selon la politique commerciale qui sera élaborée. Presque au même moment, la coalition tricolore a pris fin en Allemagne et des élections anticipées sont convoquées début 2025. Sur le plan géopolitique, l'attention s'est portée sur la guerre en Ukraine, notamment avec la décision des États-Unis d'autoriser l'Ukraine à utiliser des armes américaines à longue portée, un développement qui a suscité des inquiétudes quant à une éventuelle escalade géographique. Sur les marchés financiers, cette combinaison de facteurs d'incertitude a fortement attisé l'aversion au risque, surtout en Europe. Pendant ce temps, les places boursières américaines baignaient dans une euphorie quasi intarissable du fait des « Trump trades ».

Nous tablons toujours sur une dynamique conjoncturelle mondiale plus lente que la moyenne pour l'année à venir. Le PIB des États-Unis progressera bien moins vite en 2025 que cette année (+2 % seulement). Il gardera toutefois une nette avance sur la zone euro. Dans l'Union économique

et monétaire, la faiblesse enregistrée dans l'industrie se propage de plus en plus au secteur des services. Nous ne tablons toutefois pas sur une récession du fait de l'évolution positive des salaires réels. La Suisse, en revanche, aborde l'année 2025 sur une note confiante : la consommation privée, l'immigration et la dynamique plus enlevée du secteur de la construction devraient compenser la léthargie de l'industrie.

Les banques centrales conservent en particulier leur rôle crucial. Toutefois, la situation ne pourrait pas être plus différente entre les régions. La Réserve fédérale américaine est confrontée à un dilemme : le nouveau gouvernement américain attisera-t-il l'inflation avec les droits de douane, et de quelle manière ? Ou freinera-t-il simplement son reflux ? Les attentes relatives aux baisses de taux ont été nettement réduites ces dernières semaines. Actuellement, le marché table toujours sur une politique clairement restrictive, avec un taux directeur américain de 4 % fin 2025. Il y a seulement quelques semaines, les estimations se situaient un point de pourcentage plus bas. En revanche, dans la zone euro, il est clair que la BCE devra réagir à la faiblesse conjoncturelle en abaissant les taux. Nous ne serions pas surpris si le taux directeur de la BCE se situait autour de 2 % dans un an.

## Stratégie de placement



## Comité de placement

**Renato Flückiger, CFA**  
Responsable Investment

**Mischa Riedo, CFA**  
Responsable Portfolio Management

**Gilles Bey**  
Manager de Fonds actions

**Michael Müller, CIIA**  
Manager de Fonds obligations

**Martin Hofer**  
Responsable clientèle institutionnelle

**Sergio Zanelli**  
Responsable conseil en patrimoine Romandie

La nette appréciation du dollar, ces derniers temps, n'a rien d'étonnant non plus, car la différence de taux entre le billet vert et l'euro se creuse de plus en plus. L'affaiblissement de la monnaie unique préoccupe la BNS, car elle a rendu plus onéreuses les exportations nationales. Il n'est donc pas surprenant que les marchés anticipent plusieurs baisses de taux franches en Suisse, à partir du taux directeur actuel de 1 %.

Il faudra attendre la mise en œuvre concrète des mesures pour voir si la nouvelle administration Trump réussira à

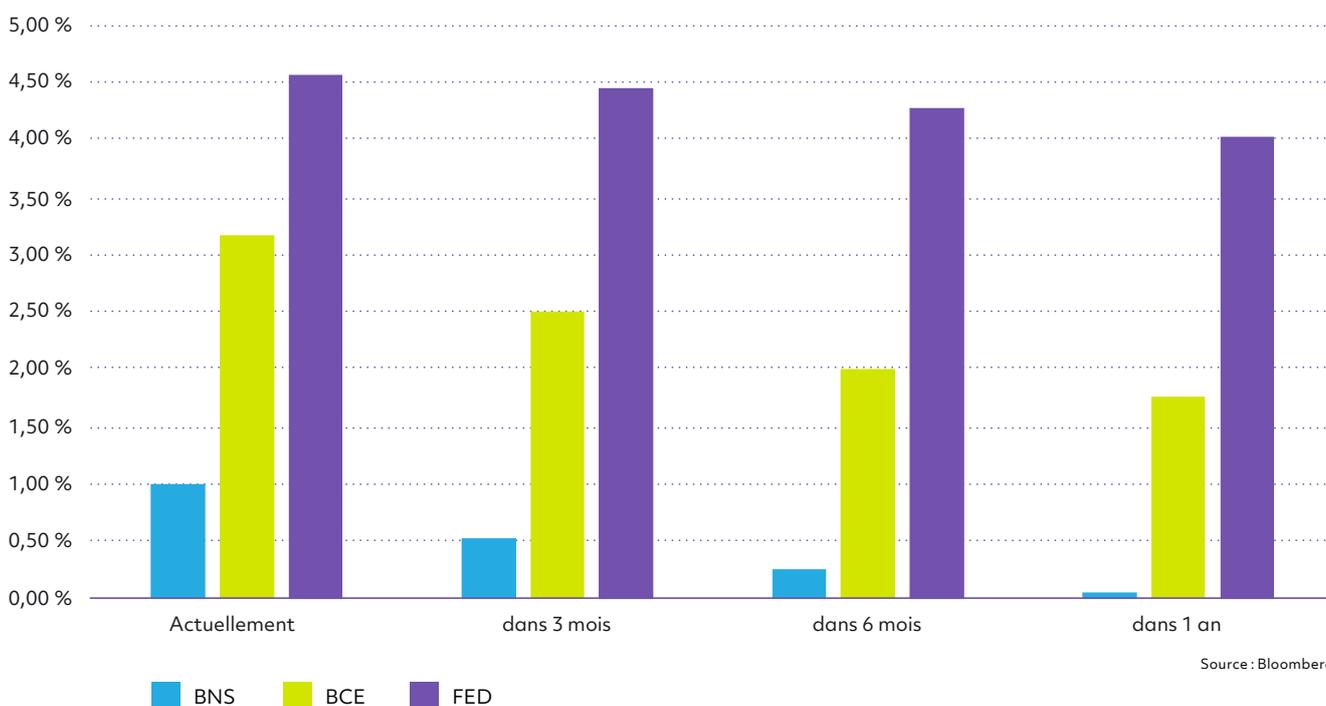
maîtriser le renchérissement. Une chose est sûre : dans ce contexte très incertain, les marchés vont temporairement connaître des fluctuations accrues. À l'heure actuelle, nous confirmons toutefois notre positionnement constructif sur les marchés financiers. Tant que la croissance des bénéfices des entreprises reste nettement dans le vert et en l'absence de sérieuses révisions à la baisse, nous conservons les surpondérations modérées des actions suisses et américaines, de grande qualité. Outre les obligations d'entreprise en francs suisses, nous complétons nos portefeuilles mixtes par des fonds immobiliers suisses et de l'or.

## Économie

Le mois de novembre a été placé sous le signe des élections présidentielles américaines. D'un point de vue macroéconomique, la politique économique de Donald Trump pourrait stimuler la croissance et l'emploi à court terme, grâce à des réductions d'impôts, des projets d'infrastructures et des déréglementations. À long terme, certains risques menacent cependant : les droits de douane protectionnistes vont par exemple alimenter l'inflation et peser sur les partenaires commerciaux des États-Unis. En outre, l'augmentation de la dette, la pénurie de main-d'œuvre et le manque d'investissement dans la protection du climat pourraient affaiblir la stabilité économique et la compétitivité à long terme des États-Unis. Outre les élections présidentielles, certains événements naturels et syndicaux ont eu un impact financier sur la plus grande économie du monde. En octobre,

le marché du travail américain a été secoué par les ouragans Helene et Milton, ainsi que par des grèves chez le constructeur aéronautique Boeing. Seuls 12 000 emplois ont été créés sur le mois, alors que les prévisions tablaient sur 100 000 nouveaux postes. Quand on réalise que la moyenne mensuelle cette année est de 187 000 nouveaux emplois, cet effondrement est encore plus impressionnant. En revanche, le taux de chômage s'est maintenu à 4,1 %. La saison des ouragans et les grèves ont également affecté l'indice ISM des directeurs d'achat du secteur manufacturier, qui est passé de 47,2 à 46,5 et reste donc en dessous du seuil de croissance de 50 points. Ce recul est principalement dû à la composante de la production et s'explique par les effets temporaires mentionnés ci-dessus et par la baisse des carnets de commandes. Par ailleurs, l'indice ISM des directeurs d'achat

### Attentes concernant les taux directeurs en Suisse, dans la zone euro et aux États-Unis au 25.11.2024 en %



dans le secteur des services est passé de 54,9 à 56, son plus haut niveau depuis deux ans. Cet optimisme se reflète également dans les chiffres d'affaires du commerce de détail actuels, qui ont augmenté de 0,4 % par rapport au mois précédent, dépassant ainsi à nouveau les attentes. Cette hausse est majoritairement due à l'augmentation des ventes de voitures et aux chiffres d'affaires dans le secteur de la restauration. Cette solide croissance des dépenses, associée à la détente du marché du travail (en dehors du mois d'octobre) et à la tendance de l'inflation ces derniers mois, a conduit la Réserve fédérale américaine à baisser ses taux d'intérêt de 4,75 - 5,00 % à 4,50 - 4,75 %. En outre, la Fed a souligné lors de sa réunion qu'elle maintiendrait sa prévision de niveau de taux directeur de 3,25 - 3,50 % jusqu'à l'été prochain, tant qu'il n'y aurait pas de clarté sur la politique attendue de la nouvelle administration. En revanche, les marchés tablent sur un taux directeur de quelque 3,75 - 4,00 % en raison des projets inflationnistes du gouvernement Trump. Une semaine après la décision sur les taux, les chiffres de l'inflation pour le mois d'octobre ont également été publiés. Alors que le taux d'inflation sous-jacente a stagné à 3,3 % en octobre, le taux d'inflation globale est passé de 2,4 à 2,6 % après six mois de baisse. Cette hausse est principalement due au fait que la baisse des prix de l'énergie en octobre (-4,9 %) a été moins importante qu'en septembre (-6,8 %). À 3,3 %, le taux de base reste nettement supérieur à l'objectif de 2 % de la Réserve fédérale américaine, ce qui, associé à une solide croissance des dépenses, pourrait conforter la Fed dans son approche graduelle d'abaissement des taux.

En Europe, le taux d'inflation annuel a également progressé de 1,7 à 2 % en octobre, principalement en raison de la réduction des effets de base favorables dans le secteur de l'énergie (de -6,1 à -4,6 %). Cet effet est également visible dans le taux de base, qui a stagné à 2,7 %. De plus, l'économie de la zone euro s'essouffle au quatrième trimestre, comme le montre le net recul de l'indice composite des directeurs d'achat, qui est passé de 50 en octobre à 48,1 en novembre. Ce niveau, le plus bas depuis janvier, indique une contraction de l'activité économique, même si l'indice des directeurs d'achat a parfois sous-estimé la croissance au cours des dernières années. Le secteur des services a particulièrement chuté, tandis que la production continue de s'affaiblir. La situation s'est fortement détériorée

en France, où l'indice composite est passé de 48,1 à 44,8, principalement en raison des incertitudes liées à la crise du budget 2025. En Allemagne, l'indice des directeurs d'achat a également chuté de 48,6 à 47,3, mais il a été moins affecté. Les données actuelles renforcent les inquiétudes de la BCE sur la croissance, alors que le problème de l'inflation n'est pas encore résolu.

L'industrie manufacturière suisse a stagné en octobre, l'amélioration des données issues de la production et des nouvelles commandes ayant été neutralisée par l'évolution négative de certains sous-indices, tels que les délais de livraison et les stocks. Concernant les délais de livraison, des difficultés de livraison ont été rapportées, qui pourraient être dues à une augmentation de la demande ou à des perturbations de la chaîne d'approvisionnement. Le secteur des services s'est ressaisi et a progressé grâce à la hausse des nouvelles commandes, des carnets de commandes et de l'emploi. En outre, le taux d'inflation annuel en Suisse s'est établi à 0,6 %, soit une baisse de 0,2 % par rapport au mois précédent. Le même schéma a été observé pour l'inflation sous-jacente, qui a diminué d'autant et se situe désormais à 0,8 %. Les principaux groupes qui ont le plus baissé par rapport au mois précédent sont les produits alimentaires, suivis par l'hôtellerie et la restauration. En revanche, les dépenses dans l'habillement et les chaussures ont augmenté. La réduction de l'inflation sous-jacente continue de témoigner de la position exceptionnelle de la Confédération helvétique par rapport aux États-Unis et à l'Europe. Nous nous attendons à ce que la Banque nationale suisse réduise à nouveau son taux d'intérêt de 25 points de base en décembre.

Les données en provenance de l'Empire du Milieu ont également été encourageantes. L'indice des directeurs d'achat du secteur manufacturier a tout juste franchi le seuil de croissance de 50 points en octobre, avec désormais un résultat de 50,1 points qui s'explique principalement par la hausse de la production et la stabilisation des nouvelles commandes. De plus, l'indice des services a également augmenté de 50 à 50,2 points, grâce aux secteurs des transports et des télécommunications. Par conséquent, les deux indices des directeurs d'achat se situent au-dessus du seuil de croissance, ce qui est principalement dû aux mesures de relance qui contribueront encore à l'accélération progressive de la conjoncture chinoise dans les mois à venir.

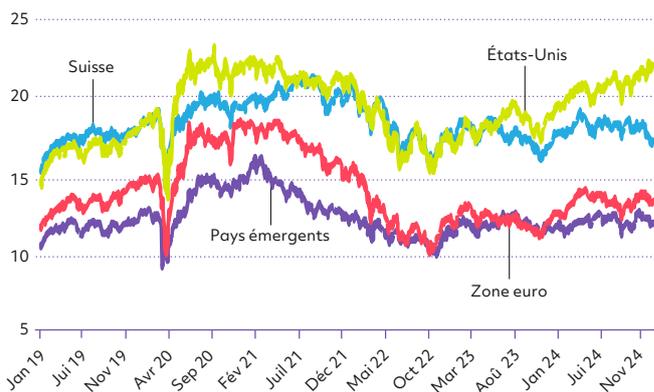
## Actions

La nette victoire des républicains à l'élection présidentielle américaine a encore accentué l'évolution divergente entre le marché boursier américain et celui des autres régions du monde. Les entreprises américaines de petite et moyenne capitalisation ont notamment profité des dérogations et des économies d'impôt attendues. Outre le marché américain, l'indice boursier japonais s'est lui aussi bien comporté. Les actions des marchés qui pourraient souffrir le plus de la hausse esquissée des droits de douane ont en revanche fait l'objet de dégagements. Les actions européennes et le marché suisse des actions ont fait figure de cancre. Il faudra attendre la mise en œuvre concrète de la stratégie douanière des États-Unis pour connaître l'effet de ces barrières sur chacun des marchés et secteurs.

L'analyse des valorisations des différentes régions à l'aune du rapport cours/bénéfices met en évidence le niveau élevé de celles des actions américaines, en termes de moyenne à long terme. Ces hautes valorisations sont majoritairement imputables aux géants technologiques américains, qui ont connu une croissance bénéficiaire largement supérieure à la moyenne au cours des trimestres écoulés. Si l'on exclut les poids lourds de la tech, les actions américaines sont cotées proches de leur moyenne à long terme. Le marché suisse des actions affiche une valorisation juste, surtout après avoir enregistré, cette année, une croissance des bénéfices plus élevée que les gains réalisés jusqu'ici par l'indice. Les régions plus cycliques, comme la zone euro et les pays émergents, affichent les valorisations les plus attrayantes sur le long terme, mais elles souffrent toujours des incertitudes politiques et parfois aussi conjoncturelles.

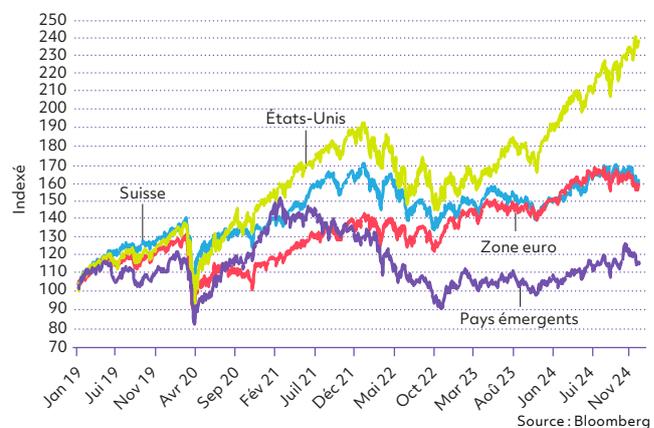
Comme notre scénario économique de base prévoit toujours un atterrissage en douceur de l'économie américaine, nous maintenons, d'un point de vue macroéconomique global, une légère surpondération des marchés des actions. Nous suivrons aussi précisément l'évolution des bénéfices attendus en 2025. En l'absence de sérieuses révisions à la baisse de ces derniers, nous maintenons notre opinion optimiste sur les marchés des actions. Nous continuons ainsi à privilégier les actions américaines et suisses, de qualité. Ce positionnement nous semble approprié dans la phase politique et économique actuelle.

### Rapport cours/bénéfices (bénéfices estimés pour les 12 prochains mois)



Source : Bloomberg

### Évolution des marchés boursiers



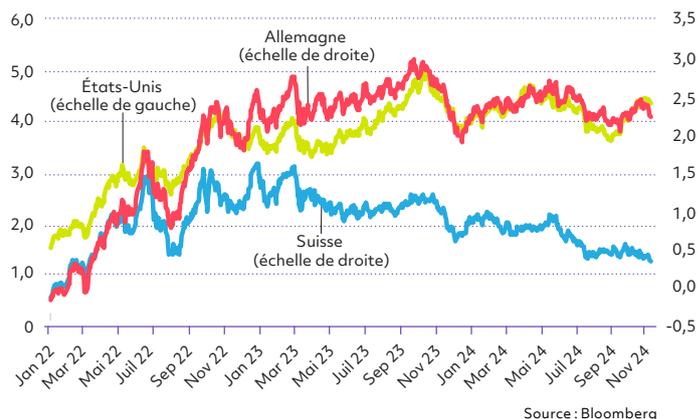
Source : Bloomberg

## Obligations

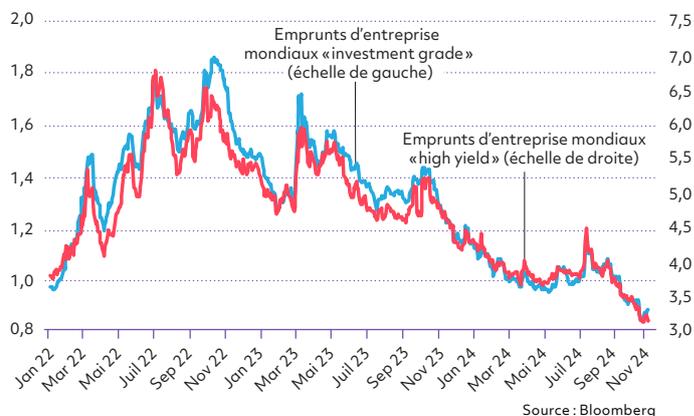
La Réserve fédérale américaine (Fed) a baissé une deuxième fois son taux directeur le mois dernier. Elle a souligné à cette occasion qu'il n'y avait pas lieu de se précipiter pour de nouvelles baisses. Dès que l'on s'approchera du niveau neutre, dont la valeur n'est pas connue avec précision, le rythme des mesures pourrait ralentir, a-t-elle précisé. Compte tenu de la possibilité de décisions inflationnistes de la part du nouveau gouvernement américain, le marché ne prévoit actuellement que trois nouveaux abaissements du taux d'intérêt. Pour décembre, nous anticipons de nouvelles baisses de taux par les autorités monétaires américaines, et de la part de la BCE et de la BNS. Comme l'inflation suisse a continué à reculer en octobre, pour atteindre 0,6 %, l'on peut se demander dans quelle mesure la baisse des taux d'inflation aura un impact sur la prévision d'inflation à long terme de la BNS, qui est déterminante pour la définition du cap de la politique monétaire.

À l'extrémité longue de la courbe des taux, les rendements obligataires ont continué à baisser. Le rendement des obligations de la Confédération à 10 ans a été divisé par deux depuis le début de l'année et se situait encore juste au-dessus de zéro, à 0,33 %, fin novembre. Dans le domaine des obligations d'entreprise, les primes de risque de crédit restent à des niveaux très modérés. Ce bas niveau des primes reflète le scénario de la majorité des économistes, qui prévoient une baisse des taux d'intérêt et des données macroéconomiques plus faibles avant que la baisse des taux d'intérêt n'ait un effet stimulant sur l'économie américaine. Ce scénario est favorable au crédit car, premièrement, les obligations à coupon fixe et à durée plus longue pourraient bénéficier de la diminution des taux d'intérêt, deuxièmement, les entreprises et les consommateurs ayant une part importante de dettes à taux variables seraient soulagés par la réduction des charges d'intérêt et, troisièmement, la baisse des taux d'intérêt stimulerait la croissance économique à long terme. Toutefois, dans certains secteurs obligataires, comme l'automobile, la situation s'est encore dégradée. Les nombreux avertissements sur résultats émis par les entreprises ont conduit les agences de notation à abaisser leurs notes de crédit. La sélectivité reste donc cruciale dans le choix des obligations d'entreprise.

### Évolution du rendement des emprunts d'État en %



### Évolution des primes de risque de crédit en %



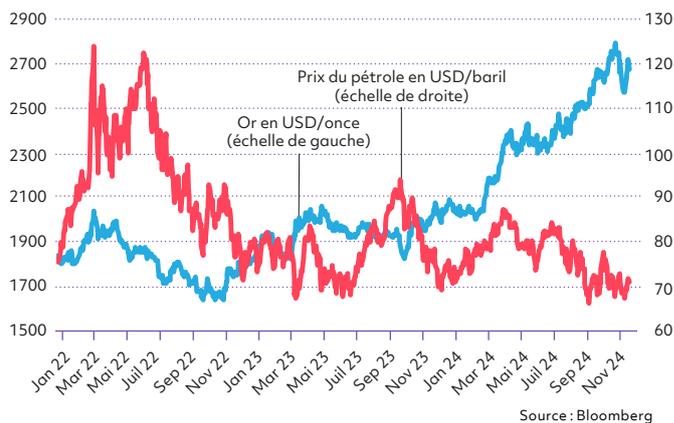
Par conséquent, dans le cadre de notre stratégie de placement, nous mettons toujours l'accent sur les emprunts d'entreprise dans le segment investment grade. En complément, nous misons sur les emprunts du segment crossover, les obligations en renminbi, les placements en microfinance et les obligations convertibles. En outre, nous maintenons une durée moyenne.

## Matières premières

Après avoir atteint un nouveau sommet historique en octobre, le prix de l'or s'est temporairement retrouvé sous pression en raison de la force du dollar. La situation géopolitique tendue a toutefois entraîné un regain d'intérêt pour le métal jaune. Les achats d'or par les banques centrales et les déficits budgétaires nettement plus élevés aux États-Unis et dans d'autres pays occidentaux constituent d'autres arguments en faveur du maintien des prix élevés de l'or. Nous maintenons notre position dans les fonds en or physique.

Le marché du pétrole voit aussi se terminer une année riche en événements. Malgré les importantes restrictions de production de l'OPEP+ et les tensions géopolitiques persistantes, le prix du Brent est actuellement inférieur de 5 % à son niveau du début de l'année, car la demande s'est affaiblie au même moment, principalement en Chine. L'année prochaine, le marché du pétrole devrait connaître une offre excédentaire. Sans une reprise sensible en Chine, la demande mondiale de pétrole ne devrait en effet pas être plus forte que cette année. De plus, l'offre de pétrole

## Évolution des prix de l'or et du pétrole



en dehors de l'OPEP+ devrait s'accroître davantage. En raison de ces sombres perspectives, nous évitons toujours d'investir dans les contrats à terme sur le pétrole brut.

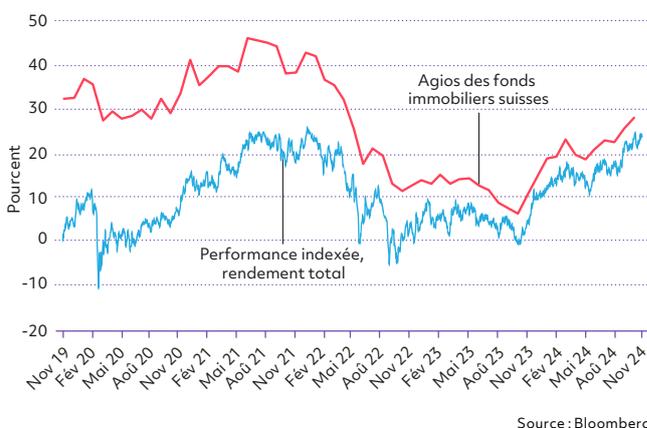
## Immobilier

L'offre de logements locatifs a continué de se réduire cette année. Le taux de vacance a baissé de 5 % pour atteindre environ 52 000 logements, soit un recul de 39 % par rapport à 2020. À court terme, le marché devrait rester tendu, car les constructions neuves qui arrivent sur le marché datent majoritairement d'une période de faible activité de planification. À moyen terme, l'activité de construction devrait augmenter, mais elle part d'un niveau faible. L'immigration reste l'un des principaux moteurs de la demande. Fin octobre, l'immigration nette était d'environ 72 000 personnes, un niveau nettement supérieur à la moyenne à long terme. Pour l'année à venir, il faut donc s'attendre à une nouvelle hausse des loyers proposés. En revanche, les locataires actuels pourront profiter de la baisse du taux d'intérêt de référence, qui devrait avoir lieu au plus tard en mars.

Le marché des surfaces de bureaux est étonnamment stable malgré le télétravail et le partage de bureaux. En 2024, l'offre de surfaces à louer est inférieure d'environ 11 % à son niveau de 2019. Les emplacements centraux dans les grands centres restent appréciés. La situation reste toutefois tendue dans les communes d'agglomération et les zones rurales. Pour 2025, nous prévoyons donc une évolution latérale des loyers au niveau national.

Pour les surfaces de vente, la situation reste mitigée. Alors que les loyers restent stables ou augmentent légèrement dans les meilleurs emplacements, ils poursuivent leur tendance à la baisse dans les emplacements moins attractifs. La numérisation et l'augmentation de l'offre continuent de peser, tandis que les développements technologiques et les nouvelles stratégies offrent des opportunités pour le commerce stationnaire. Nous prévoyons également une baisse des loyers proposés l'année prochaine.

## Performance et agios des fonds immobiliers suisses



Avec la baisse des rendements obligataires, les fonds immobiliers suisses sont redevenus plus attrayants, ce qui se reflète également dans leur performance. L'avantage de rendement des fonds immobiliers par rapport aux emprunts de la Confédération à 10 ans est repassé au-dessus de 2 %. De nombreux véhicules de placement tirent profit de l'intérêt marqué des investisseurs et investisseuses et ont repris leur activité sur le marché des capitaux. Les prix sur le marché secondaire ont continué à évoluer à la hausse et les agios sont désormais nettement supérieurs à la moyenne à long terme. Dans le cadre de notre stratégie de placement, nous privilégions les fonds immobiliers qui détiennent aussi bien des immeubles d'habitation que des immeubles commerciaux et qui présentent une grande qualité en termes de situations et d'objets. Afin de pouvoir générer, à l'avenir aussi, des flux de trésorerie stables, nous veillons à la gestion active du portefeuille de biens immobiliers.

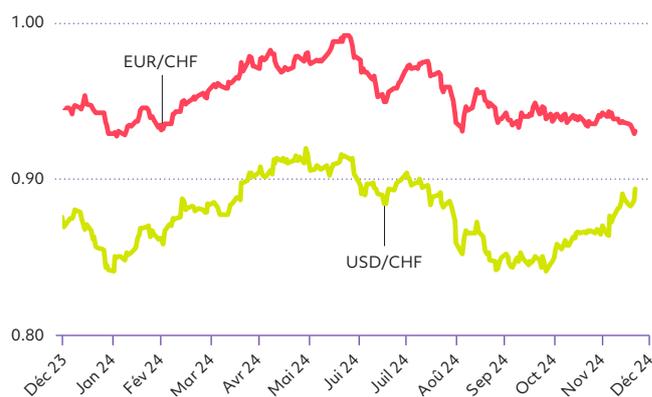
## Devises

La victoire électorale de Donald Trump a donné un nouvel élan au dollar. Conformément à ses promesses électorales, il faut s'attendre à des dérèglementations et à des baisses d'impôts qui devraient maintenir la croissance et donc la pression sur les prix à des niveaux élevés. Les droits de douane punitifs attendus et les expulsions prévues de résidents illégaux ne vont pas favoriser la croissance, mais l'inflation. Même si tout ne devrait pas être mis en œuvre comme annoncé, le cycle de baisse des taux de la Fed pourrait se terminer plus tôt que prévu. Cette perspective est pour l'instant positive pour le billet vert. Les effets négatifs de cette politique sont pour l'instant occultés et le nouvel endettement qui en résultera n'est pas encore un sujet de préoccupation. Le dollar a également encaissé sans broncher la baisse attendue des taux d'intérêt. Après une brève consolidation, son cours pourrait donc continuer à progresser pendant quelque temps. Mais à plus long terme, les facteurs fondamentaux devraient conduire à un cours inférieur.

La faiblesse des indicateurs économiques de la zone euro a accru l'ampleur des attentes de baisse des taux. La BCE donne également des signes clairs de réductions rapides des taux. C'est pourquoi certaines prévisions envisagent même une baisse de 0,5 point de pourcentage à l'occasion de la réunion de la BCE du 12 décembre. Si les autorités monétaires accordent plus d'importance aux risques pour la croissance qu'à ceux pour la stabilité des prix et osent mener une baisse importante des taux d'intérêt, l'euro pourrait être mis sous pression sur un large front en fin d'année.

Le même jour que la BCE, mais quelques heures plus tôt, la BNS prendra également une décision sur les taux d'intérêt. Là encore, une baisse de 0,25 point est considérée comme assurée, mais une mesure de 0,5 point de pourcentage n'est pas non plus exclue. Les déclarations répétées de la direction de la BNS, selon lesquelles les taux d'intérêt négatifs sont un instrument possible, bien qu'impopulaire, de la politique monétaire, ont donné lieu à des spéculations sur des baisses plus importantes. Ces déclarations étaient probablement conçues en premier lieu à titre d'avertissement pour le marché des changes, mais elles n'ont eu que peu d'effet jusqu'à présent. Pour l'instant, le franc devrait donc continuer à se renforcer.

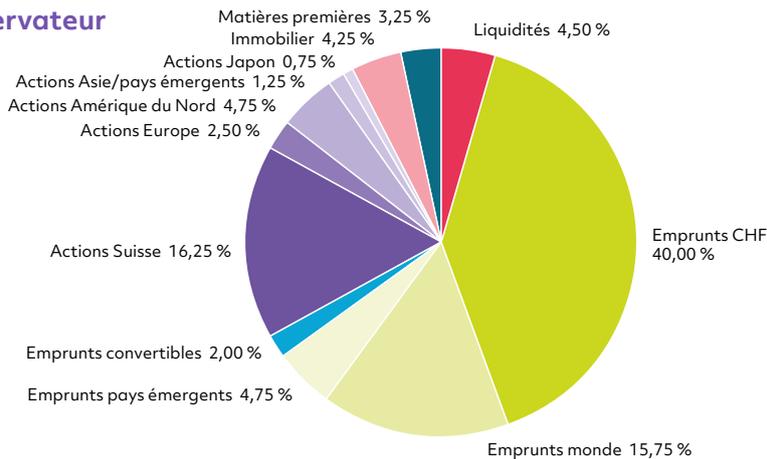
## Monnaies principales



Source : Bloomberg

# Portefeuilles modèles Helvétique

## Conservateur



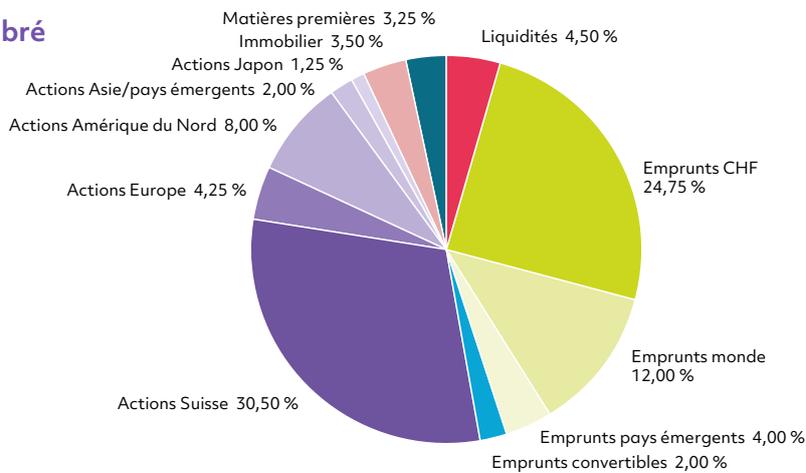
### Catégories de placement

Liquidités	4,50 %
Obligations	60,50 %
Emprunts convertibles	2,00 %
Actions	25,50 %
Immobilier	4,25 %
Matières premières	3,25 %

### Devises

CHF	100,00 %
-----	----------

## Équilibré



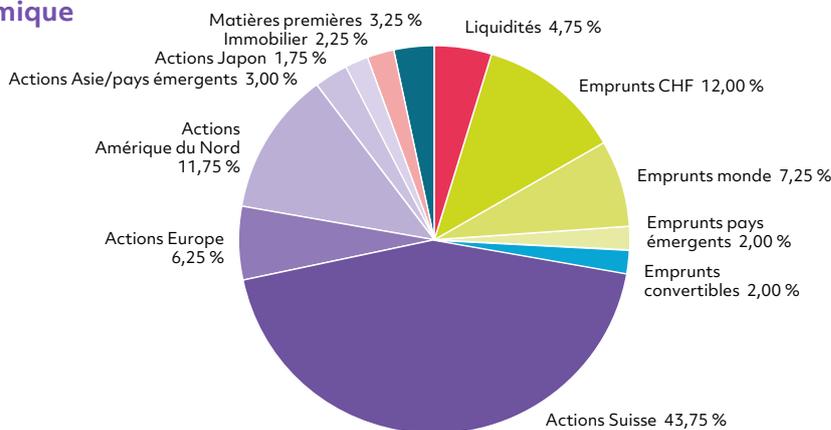
### Catégories de placement

Liquidités	4,50 %
Obligations	40,75 %
Emprunts convertibles	2,00 %
Actions	46,00 %
Immobilier	3,50 %
Matières premières	3,25 %

### Devises

CHF	100,00 %
-----	----------

## Dynamique



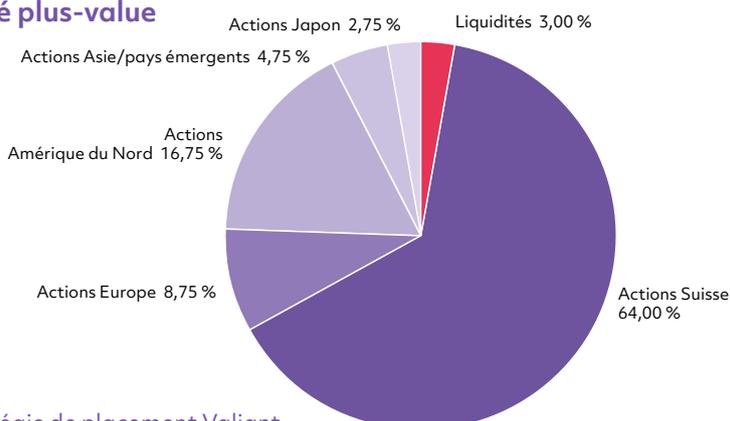
### Catégories de placement

Liquidités	4,75 %
Obligations	21,25 %
Emprunts convertibles	2,00 %
Actions	66,50 %
Immobilier	2,25 %
Matières premières	3,25 %

### Devises

CHF	100,00 %
-----	----------

## Orienté plus-value



### Catégories de placement

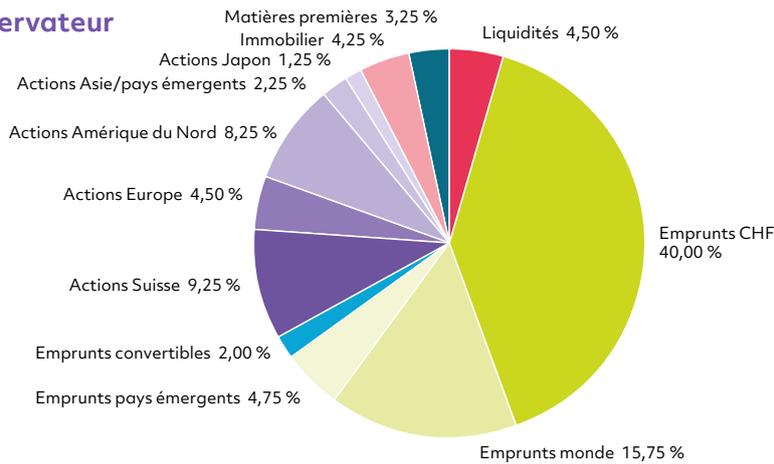
Liquidités	3,00 %
Actions	97,00 %

### Devises

CHF	100,00 %
-----	----------

# Portefeuilles modèles Classique

## Conservateur



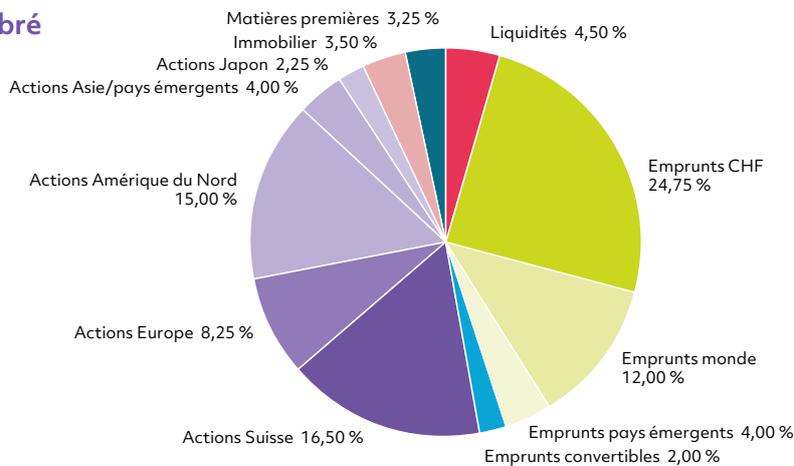
### Catégories de placement

Liquidités	4,50 %
Obligations	60,50 %
Emprunts convertibles	2,00 %
Actions	25,50 %
Immobilier	4,25 %
Matières premières	3,25 %

### Devises

CHF	83,75 %
EUR	4,50 %
USD	10,50 %
JPY	1,25 %
Autres	0,00 %

## Équilibré



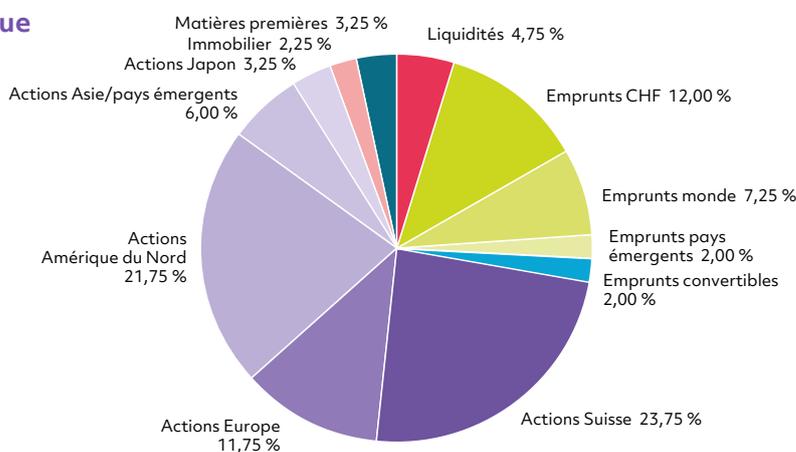
### Catégories de placement

Liquidités	4,50 %
Obligations	40,75 %
Emprunts convertibles	2,00 %
Actions	46,00 %
Immobilier	3,50 %
Matières premières	3,25 %

### Devises

CHF	70,50 %
EUR	8,25 %
USD	19,00 %
JPY	2,25 %
Autres	0,00 %

## Dynamique



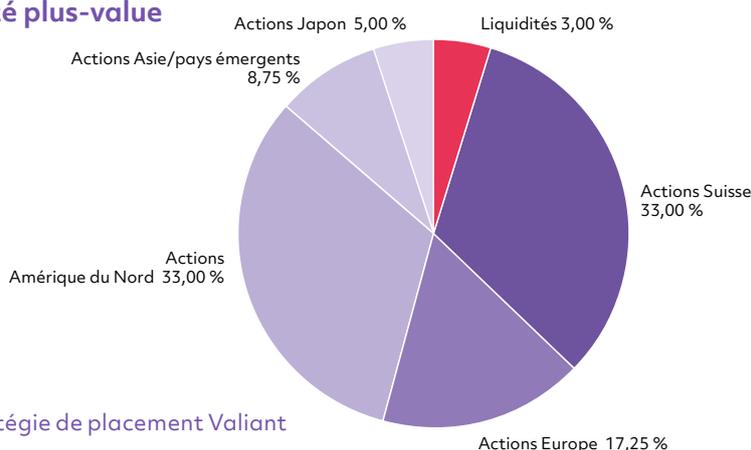
### Catégories de placement

Liquidités	4,75 %
Obligations	21,25 %
Emprunts convertibles	2,00 %
Actions	66,50 %
Immobilier	2,25 %
Matières premières	3,25 %

### Devises

CHF	57,25 %
EUR	11,75 %
USD	27,75 %
JPY	3,25 %
Autres	0,00 %

## Orienté plus-value



### Catégories de placement

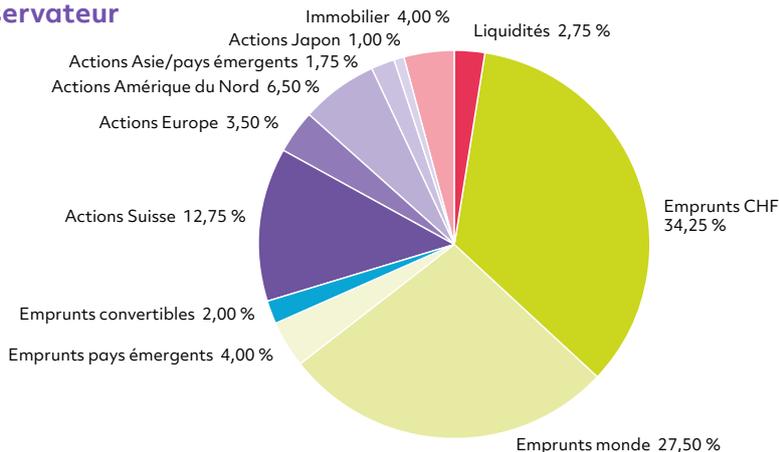
Liquidités	3,00 %
Actions	97,00 %

### Devises

CHF	36,00 %
EUR	17,25 %
USD	41,75 %
JPY	5,00 %
Autres	0,00 %

# Portefeuilles modèles Durable

## Conservateur



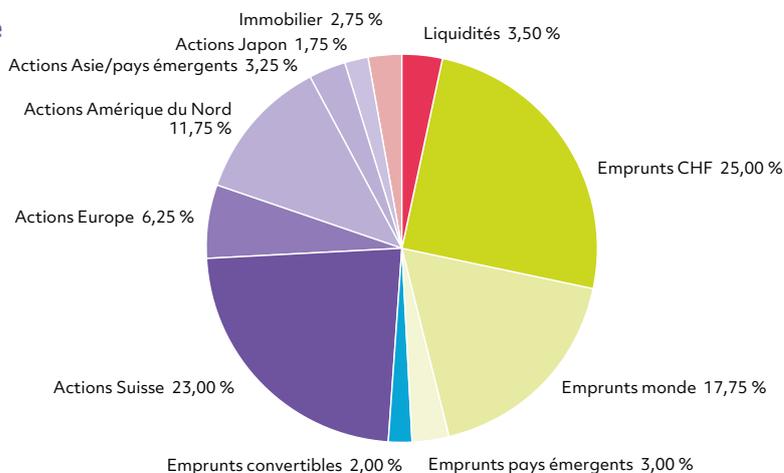
### Catégories de placement

Liquidités	2,75 %
Obligations	65,75 %
Emprunts convertibles	2,00 %
Actions	25,50 %
Immobilier	4,00 %
Matières premières	0,00 %

### Devises

CHF	87,25 %
EUR	3,50 %
USD	6,50 %
JPY	1,00 %
Autres	1,75 %

## Équilibré



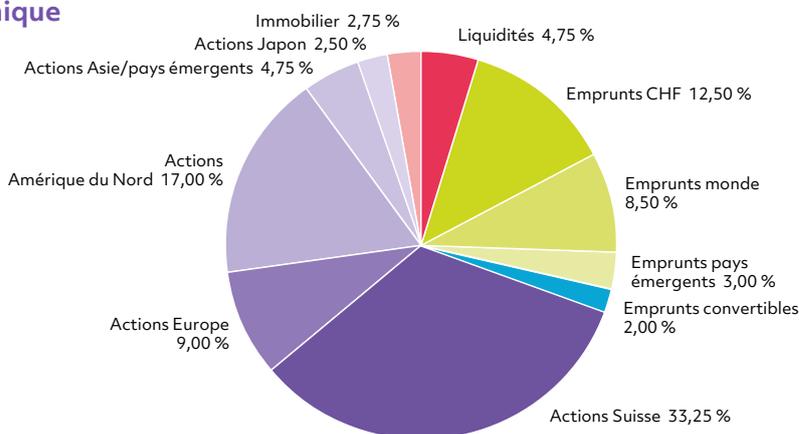
### Catégories de placement

Liquidités	3,50 %
Obligations	45,75 %
Emprunts convertibles	2,00 %
Actions	46,00 %
Immobilier	2,75 %
Matières premières	0,00 %

### Devises

CHF	77,00 %
EUR	6,25 %
USD	11,75 %
JPY	1,75 %
Autres	3,25 %

## Dynamique



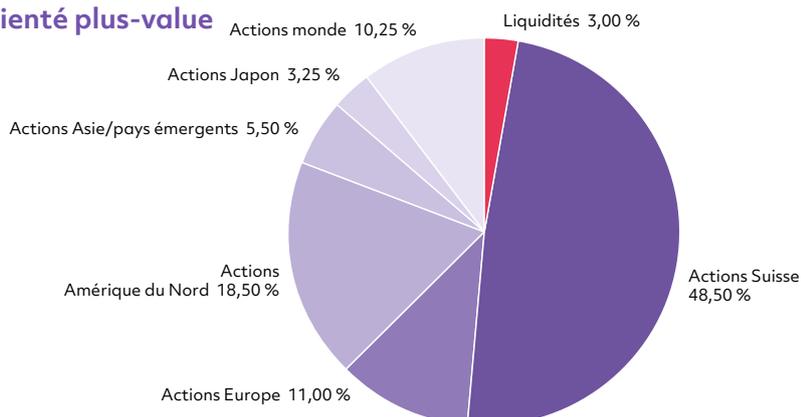
### Catégories de placement

Liquidités	4,75 %
Obligations	24,00 %
Emprunts convertibles	2,00 %
Actions	66,50 %
Immobilier	2,75 %
Matières premières	0,00 %

### Devises

CHF	76,75 %
EUR	4,00 %
USD	12,00 %
JPY	2,50 %
Autres	4,75 %

## Orienté plus-value



### Catégories de placement

Liquidités	3,00 %
Actions	97,00 %

### Devises

CHF	71,75 %
EUR	6,00 %
USD	13,50 %
JPY	3,25 %
Autres	5,50 %

## Restez informé·e avec la newsletter « Stratégie de placement »

Avec notre document « Stratégie de placement », nous vous communiquons, en ligne, tous les mois, notre évaluation de l'évolution de l'économie mondiale. Nous vous exposons également notre positionnement qui en résulte pour les différentes catégories d'actifs.

La stratégie de placement est élaborée par les spécialistes expérimentés de notre comité de placement. Ceux-ci analysent l'environnement économique mondial ainsi que la situation des marchés financiers internationaux et définissent la politique de placement pour une gestion de fortune réussie dans le mois à venir.

Abonnez-vous gratuitement et sans engagement à la newsletter sur [valiant.ch/strategie-de-placement](https://valiant.ch/strategie-de-placement)



## LSEG Lipper Fund Awards

2024 Winner  
Switzerland

From LSEG Lipper Fund Award  
©2024 LSEG. All rights reserved.  
Used under license.

### Clause de non-responsabilité (disclaimer)

#### Ceci est un document publicitaire

Le présent document a été créé à des fins publicitaires par la Banque Valiant SA et n'a qu'un but informatif. Ce document sert uniquement à vous informer et ne constitue pas une offre, ni une invitation ou une recommandation à acheter ou à vendre certains produits, ni à effectuer des transactions ou à conclure un acte juridique quelconque. Ce document n'est pas le résultat d'une analyse financière. Avant de prendre une décision sur la base de ces informations, nous vous recommandons vivement de prendre contact avec votre conseiller ou conseillère. Seules les personnes suffisamment averties des risques inhérents à la transaction envisagée et en mesure d'en supporter les éventuelles pertes financières devraient conclure des opérations de placement. Par ailleurs, nous renvoyons à la brochure « Risques inhérents au commerce d'instruments financiers » que vous pouvez commander chez nous. Les rendements historiques et les scénarios de marché financier ne représentent pas de garantie pour les fluctuations de valeur et de rendement courantes et futures. En dépit de tout le soin apporté et de l'utilisation de sources fiables pour toutes les informations, la justesse, la fiabilité, l'exactitude, l'actualité ou l'exhaustivité des informations présentées ne peuvent être garanties. Les informations relatives aux prestations et aux instruments financiers comme les prospectus ou les rapports annuels et semestriels des fonds de placement peuvent être obtenus gratuitement auprès de Banque Valiant SA, Bundesplatz 4, Case postale, 3001 Berne. Dans les limites autorisées par la loi, la Banque Valiant SA décline toute responsabilité en cas de perte liée aux présentes informations ou consécutives aux risques inhérents aux marchés financiers. Ni l'original, ni aucune copie/photographie du présent document ne doivent être envoyés ou emportés aux États-Unis, ni être distribués ou remis à des personnes de nationalité américaine, conformément aux dispositions de la version actuelle en vigueur du US Securities Act of 1933.

#### Banque Valiant SA

Bundesplatz 4

Case postale · 3001 Berne

031 952 20 60

[info@valiant.ch](mailto:info@valiant.ch)

[valiant.ch](https://valiant.ch)

# valiant